

**Depuis mars 2008**, l'UIOM d'Hinwil met en œuvre une nouvelle technique, le «thermorecycling», qui permet d'extraire du mâchefer nettement plus de matériaux de valeur. Prenons le cuivre. Quand il n'est pas séparé du mâchefer, il s'agit d'un métal lourd qui pollue fortement nos décharges. En revanche, quand il est séparé, il redevient un métal de valeur qui peut retourner dans le cycle des matériaux. Mais les déchets sont aussi des mines de métaux précieux, comme l'or et l'argent. A Hinwil, on retire par exemple environ 10 kilos d'or annuellement du mâchefer! La construction d'une grande installation de retraitement devrait permettre d'extraire encore plus de métaux.

*«Les déchets sont des mines de métaux précieux, comme l'or et l'argent»*

Daniel Böni, directeur de l'usine d'incinération de Hinwil (ZH).

**Outre l'or, l'argent et le cuivre**, la KEZO récupère de l'aluminium. Les métaux séparés sont recyclés. «Notre exigence est d'obtenir des matériaux d'une qualité suffisante pour être envoyés directement à la fonte», explique Daniel Böni, directeur de l'usine d'incinération de Hinwil. Ce qui est le cas de l'aluminium, suffisamment pur. En revanche, l'alliage de cuivre, d'or et d'argent doit subir un traitement spécial destiné à séparer les éléments. «Nous ne retirons pas d'or pur de nos déchets», ajoute le directeur. Consolation: le recyclage de l'or et de l'aluminium utilisant moins d'énergie que la production primaire de ces métaux, il est écologiquement pertinent.

De plus, la valeur des métaux sur le marché fait que le développement d'équipements de retraitement devient économiquement intéressant. La possibilité d'investir dans une nouvelle installation en est la preuve. Celle-ci entrera en service à la fin de cette année.

**Des analyses externes** ont montré que le potentiel de production d'or de la KEZO se situe à environ 80 kilos par an. Mais Daniel Böni relativise ce chiffre: «Nous pouvons certes mesurer ce que nous retirons des déchets. Mais ce qui reste dedans, nous l'ignorons.» Le kilo d'or se vend actuellement environ 43 000 francs. La nouvelle installation pourrait traiter environ un tiers du mâchefer produit en Suisse. Daniel Böni est persuadé que cette technologie va s'imposer dans tout le pays. Et à l'étranger, le «thermorecycling» suscite un grand intérêt.

**«Cela n'empêche pas** que papier, carton, verre, PET, déchets spéciaux et piles doivent continuer d'être collectés séparément pour être recyclés», rappelle Daniel Böni. Enfin, il ne faut pas oublier que les UIOM produisent de la chaleur, transformée en électricité et en eau chaude pour le chauffage à distance. À Hinwil, les rejets de chaleur – habituellement perdus – chauffent les serres des frères Meier où poussent tomates, concombres et salades. Coop est le principal acheteur de leurs légumes.